



Chers Amis,

Mardi marquera le 2<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre d'extermination du peuple palestinien par Israël. Une guerre qui au 1<sup>er</sup> octobre a fait 66 148 tués, 168 716 blessés et des milliers de disparus dans la Bande de Gaza, des chiffres on le répète largement sous-estimés.

A Gaza, la famine s'étend, les bombardements s'intensifient et la population est poussée vers des zones toujours plus réduites et toujours plus dangereuses. La situation est telle qu'après Médecin sans frontière, c'est la Croix-Rouge qui a renoncé à ses activités en raison de l'intensification des opérations militaires.

En Cisjordanie et à Jérusalem, la colonisation s'accélère et la violence des colons aidés et protégés par l'armée s'aggrave.

C'est ce moment qu'a choisi Trump pour présenter son *Plan pour Gaza* sous les applaudissements des dirigeants mondiaux, trois semaines après la tentative israélienne d'assassinat des principaux négociateurs palestiniens au Qatar. Un plan grotesque, enrobé d'expressions ronflantes, telles que « coexistence pacifique », « fin des souffrances des civils » mais dont le dispositif vise à obtenir la reddition des Palestiniens et à garantir le maintien du contrôle israélo-états-unien sur la Bande de Gaza.

Il propose un cessez-le-feu temporaire et conditionnel en échange de la libération des prisonniers israéliens, le désarmement du Hamas et des factions palestiniennes et la destruction de leurs infrastructures militaires, tout en offrant un *passage sûr* (sic) à ceux qui souhaitent quitter la Bande de Gaza. La Bande de Gaza serait gérée par un Conseil international baptisé *Conseil de paix* dont Trump assurerait la présidence et dont serait membre Blair, celui-là même qui en 2003, surnommé le caniche de Bush, affirmait que Saddam Hussein possédait des armes de destruction massive et représentait une menace majeure avec les conséquences désastreuses que l'on connaît. Le plan prévoit aussi le déploiement d'une force internationale de stabilisation, l'acheminement massif d'aide mais seulement dans les zones *classées exemptes de terroristes* et on sait que pour Israël tout Palestinien est un terroriste. Une zone économique où afflueraient investissements régionaux et internationaux serait créée.

Rien n'est exigé de la partie israélienne, en particulier aucun engagement à mettre fin à l'occupation ou à permettre la réalisation des droits des Palestiniens reconnus par les Nations Unies.

Ce plan abject et grotesque ne peut être dissocié de l'urgence pour Israël de détourner la vague de sympathie internationale qui grandit chaque jour un peu plus envers les Palestiniens.

Le Hamas qui n'a pas été consulté était sommé d'accepter ce plan avant dimanche 18h, faute de quoi il se verra accusé, comme à chaque fois, d'être responsable de l'échec et sera soumis à l'extermination totale. Hier soir il a annoncé qu'après consultation, il était prêt à entamer immédiatement des négociations pour la mise en œuvre d'échange de prisonniers et le transfert de l'administration. A voir comment le jusqu'au-boutisme de Netanyahu et de ses acolytes réagira.

Pour Jean-Noël Barrot ministre démissionnaire des Affaires étrangères, le Hamas a *perdu* et doit se résoudre à sa *reddition*.

A propos de l'arraisonnage de la flottille qui entendait briser le blocus israélien de Gaza et apporter de l'aide à la population, tout ce qu'a trouvé à dire ce même ministre, c'est qu'il avait été *formellement déconseillé à tout ressortissant français de se rendre dans la zone*. Sous-entendu, ils l'ont bien cherché. Mais si ces militants se sont engagés, M. Barrot, c'est parce que la France ne le fait pas et qu'il est insupportable d'assister à ce spectacle d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, décharnés, sous les bombes, sans aucun lieu où s'abriter.

Il était certainement illusoire et naïf de penser que ces modestes bateaux allaient pouvoir traverser les lignes de feu israéliennes et que cette action obligerait les gouvernements à agir. Mais il n'en demeure pas moins que cette attaque dans les eaux internationales est un nouvel acte de piraterie commis par Israël, une nouvelle violation du droit maritime et du droit international qui vient s'ajouter à toutes les autres, comme l'a rappelé en détail Monique Chemillier-Gendreau le 1<sup>er</sup> octobre. Si on laisse faire, ne va-t-on pas constater d'ici quelques temps, qu'Israël a élargi son territoire à toutes les côtes orientales de la Méditerranée, comme il le fait avec le territoire palestinien, mais aussi libanais et syrien ??

Chaque jour de nouveaux rapports d'organismes internationaux portent des accusations de génocide à l'encontre d'Israël. Les gouvernements et les organisations de la société civile peuvent utiliser leurs conclusions pour prendre des mesures et faire pression sur Israël. Mais ils n'en ont pas la volonté politique.

Alors qu'approche la date du 7 octobre, attendons-nous à une grande campagne pour inverser le mouvement de solidarité à l'égard de la Palestine. Israël déploie des millions de dollars pour mener sa propagande et faire croire à une haine des juifs partout dans le monde. Or ce que le monde déteste ce ne sont pas les juifs, mais Israël qui se prétend leur Etat et qui, en leur nom, pratique un génocide.

Alors comme le dit Didier Fassin dans une interview au journal L'Humanité du 2 octobre, pour éviter le désespoir et garder une possibilité d'agir, rappelons que *la vision des vainqueurs s'impose toujours au début, mais qu'avec le temps, la vision des vaincus finit par être reconnue. C'est cette perspective qu'il faut garder à l'esprit lorsqu'on pense au sort des Palestiniens de Gaza, confinés dans une prison à ciel ouvert, sous les bombes et les drones, sans savoir s'ils passeront la prochaine nuit, entourés de leurs enfants qu'ils voient dépérir et périr.*

Nos manifestations si modestes soient-elles sont essentielles pour ne pas se laisser engloutir par la vague réactionnaire que nous traversons aujourd'hui et pour faire céder notre gouvernement. C'est là qu'est notre tâche de citoyens français. Comme le dit le Président colombien Gustavo Petro devant le parvis des Nations Unies à New York, il faut *obéir à l'humanité* et créer *une armée de sauvetage du monde qui aura pour première tâche de libérer la Palestine !*

Dédions cette manifestation à la mémoire de la petite Jana, que l'UNICEF avait réussi à sauver de la famine une première fois en 2024, et qui, à nouveau affaiblie par le manque de nourriture, vient de mourir ce mercredi, symbole de la souffrance des milliers de Palestiniens de tous âges abandonnés par le monde entier ;

Et à cette jeune Taqwa, représentant les milliers de déplacés encore et encore, qui écrit *Nous gardons l'espoir qu'un jour, « chez-soi » sera à nouveau synonyme de sécurité et de chaleur. Qu'« ami » reviendra sous la forme d'un sourire, et non d'un fantôme. Qu'« espoir » brillera, inébranlable.*

Chers Amis, c'est maintenant plus que jamais qu'il faut être aux côtés des Palestiniens. Car n'oublions pas que Netanyahu a maintes fois répété qu'il ne tolérerait aucun entité palestinienne autonome et encore moins un Etat dans les frontières de 1967 et qu'il a violé tous les accords de cessez-le-feu.

Exigeons l'arrêt immédiat du génocide et l'imposition de sanctions contre Israël. En particulier, la France pourrait demander la convocation de l'Assemblée générale de l'ONU en formation extraordinaire sur la base de la résolution 377 pour contourner le veto états-unien et proposer l'envoi d'une force d'interposition pour protéger les Palestiniens.

Libération des militants de la flottille et engagement de procédures juridiques contre Israël !

Arrestation des criminels de guerre Netanyahu et Gallant mais aussi de tous les Katz, Ben Gvir, Smotrich et leurs complices !

Israël hors de Palestine et de tout le Proche-Orient !

Vive la Palestine et son peuple courageux !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !